

A vibrant night scene of a festival. The background is filled with a dense crowd of people, many with their arms raised, illuminated by blue and purple stage lights. Above the crowd, a massive display of fireworks bursts in the dark sky, creating a shower of bright red and orange sparks. A large, semi-transparent pink shape with rounded corners is overlaid on the right side of the image, serving as a background for the main title.

LES GRANDS RASSEMBLEMENTS

LE MESSENGER

JUILLET 2022 - N°44

L'EDITO

"Après la pluie vient le beau temps" ! Cet adage cité mille et mille fois pour illustrer la fin d'une période difficile a retrouvé toute son acuité avec la réouverture des grands festivals culturels et autres rassemblements de tous ordres.

Si les gestes barrières imposés pour limiter la contagion de la Covid ont été levés petit à petit, il n'empêche que la pression de l'interdit menaçait sérieusement de faire exploser la situation telle une cocotte-minute devenue incontrôlable. Mais « Tout vient à point à qui sait attendre », voilà donc les bulles d'isolement éclatées et c'est reparti pour un tour pour reprendre une expression du langage populaire.

La covid et autres pandémies timidement annoncées par les épidémiologistes, n'ont jamais étouffé et n'étoufferont jamais le besoin vital de se rassembler pour faire la fête ou partager des moments moins festifs. Les réseaux sociaux si développés qu'ils soient ne pourront jamais remplacer le contact physique, sensuel ; quel bonheur de pouvoir se serrer la

main, s'embrasser, partager un repas, écouter ensemble de la musique et partager ses impressions

Les rassemblements sont incontestablement des remèdes contre la solitude qui tue lentement mais sûrement au même titre qu'une maladie incurable. On sait combien l'incarcération fait de dégâts à la santé physique et mentale des prisonniers soumis à l'isolement.

L'être humain a besoin de contact car il est un être profondément social, il a besoin des autres pour vivre et se développer, c'est d'ailleurs ainsi qu'il a été créé.

« Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je vais lui faire une aide qui sera son vis-à-vis. »
(Genèse 2 :18)

Jacqueline **Willame**



1 + 1 = 1

Les raisons qui motivent les grands rassemblements sont nombreuses et très variées, elles peuvent s'inscrire dans un registre allant de la joie à la tristesse, ainsi en est-il du mondial de football et des marches blanches par exemple, sans oublier les rassemblements religieux comme les processions et plus proche de nous, le rassemblement « Pro Fest. »

Qu'ils soient d'origine sportive, humanitaire, politique ou religieuse, ils se caractérisent tous par une agrégation autour d'un projet commun. Les participants font bloc pour donner du poids à leur revendication ou pour témoigner avec force de leur joie ou de leur sympathie.

Qu'ils soient spontanés ou organisés, n'y a-t-il pas dans ces mouvements de foule le risque de se laisser gagner par le « syndrome de l'agrégation » qui ferait perdre à chacun la notion d'individualité au profit de celle du groupe en faisant de chacun un mouton de panurge ? Il ne faut pas être sociologue patenté pour constater que le phénomène de foule confère un sentiment de puissance, d'énergie décuplée.

On le constate en effet lors de débordements dans des manifestations à caractère particulièrement « revanchard » où des manifestants se laissent emporter par une colère collective qui leur fait perdre tout sentiment de responsabilité individuelle.

Si l'histoire nous rapporte maints exemples de rassemblements qui ont raté leur objectif en se soldant par des clivages entre les participants, il y en eut d'autres qui, au contraire, ont renforcé la cohésion du groupe en stimulant la responsabilité de chacun.

Ainsi en a-t-il été dans l'histoire du peuple d'Israël rapportée dans le livre du Deutéronome en particulier où les auteurs utilisent un style de rédaction qui alterne les « tu » et les « vous » :

« Tu observeras donc le commandement, les prescriptions et les règles que j'institue pour toi aujourd'hui, afin de les mettre en pratique. Pour autant que vous écouterez ces règles, que vous les observerez et que vous les mettrez en pratique, le Seigneur, ton Dieu, gardera envers toi l'alliance et la fidélité qu'il a jurées à tes pères. » **(7:11-12 Nouvelle Bible Segond)**

Cette alternance des « tu » et des « vous » peut s'expliquer par le fait que le Deutéronome est une compilation d'écrits datant de diverses périodes de la vie d'Israël et rassemblés en un seul livre que la tradition a attribué à Moïse.

Mais au-delà d'une explication qui relève d'une analyse textuelle, ne peut-on pas y voir un enseignement que nous donne l'histoire du peuple élu rassemblé au pied du mont Sinaï pour recevoir les Dix Paroles ou les Dix Commandements.

L'alternance des « tu » et des « vous » souligne la responsabilité de chaque membre au sein du groupe dans le respect des commandements comme condition à la pérennité de l'Alliance. Il y va de la responsabilité de chacun pour assurer cette pérennité du groupe en tant que peuple élu.

Ce sentiment d'appartenance au groupe est fortement souligné dans les psaumes où l'orant demande à Dieu de faire rejallir sa bénédiction sur le peuple.

Beaucoup plus proche de nous, l'histoire moderne de la reconstruction d'Israël témoigne de ce sentiment de responsabilité à la fois individuelle et collective qui a donné naissance au concept du kibboutz.

Mais au fil du temps cette philosophie s'est avérée éphémère et n'a pas subsisté face aux lois intangibles de l'économie comme ce fut le cas pour d'autres tentatives du même genre.

Quel que soit le mode de gouvernance dans lequel nous évoluons, il reste que notre engagement individuel peut contribuer à l'avènement d'une société plus harmonieuse. Ce que l'apôtre Paul dit du corps de Christ qu'est l'Eglise, peut aussi s'appliquer au corps social qu'est la famille humaine.

Nous, la multitude, nous sommes un seul corps dans le Christ et nous faisons tous partie les uns des autres. (Romains 12 :5)

Jacqueline Willame





RASSEMBLEMENT ! VERZAMELING !

Chez nous, Tomorrowland est aujourd'hui le point d'orgue d'un phénomène qui remonte à la nuit des temps ! Et que rien n'a jamais pu effacer ! En effet, ni les guerres ou et encore moins le Covid et ses longs moments de confinement ne sont parvenus à nous ôter l'envie de nous retrouver, de nous presser comme des sardines sur une place, un hall ou un champ au milieu de nulle part !

« Il vit une grande foule... », Matthieu en 14:13. Et l'évangéliste de préciser qu'à cette multiplication des pains « ceux qui avaient mangé étaient environ 5000 hommes, sans compter les femmes et les enfants ». A Babylone, les lieux de rassemblement étaient les sanctuaires et les parvis de sanctuaires. Atroupement éclair d'individus pour mener une action convenue et se disperser tout aussi rapidement, le flash mob fait aujourd'hui fureur chez les plus jeunes. Bref, religieux, politiques, amicaux, culturels, vindicatifs, etc. les motifs de se retrouver ensemble ne manquent pas ! Mais, si pour vivre heureux, on nous dit de vivre caché, alors à quoi rime cette volonté de compactage humain ? Tout simplement parce que l'individu recherche en permanence à appartenir à un groupe, à s'intégrer, à jouer un rôle, à avoir un statut parmi les autres. « Le groupe n'est pas seulement un rassemblement d'individus. C'est un espace social dans lequel les membres interagissent, communiquent » note Jean-Pierre Rey dans son livre *Le groupe*. Un groupe fait donc corps autour d'un objectif commun, d'une idée, d'une activité, etc. Parmi les occasions de faire nombre, et même grand nombre, arrivent en tête le sport, les concerts et les processions/folklore. En d'autres termes : les matchs du Real de Madrid, Tomorrowland et le Doudou ! Ces

milliers de personnes, collées les unes aux autres, nous montrent, que malgré leurs succès, Facebook, Instagram et autres entreprises du genre, n'arrivent pas à nous faire prendre conscience d'appartenir à une groupe, à une communauté, en restant simplement devant un smart ou un portable !

D'où l'engouement pour les activités de groupe comme les sports, les concerts et les événements folkloriques. « Le religieux ayant complètement disparu de nos jours, il n'en reste qu'une chose : l'envie de se rencontrer. Les gens ont besoin de proximités physiques... », explique Pascal Gielen, sociologue de la Culture à Universiteit Antwerpen. Pour Marc Jacobs, professeur en études patrimoniales aussi à Universiteit Antwerpen, ces rassemblements ont en commun ce que les anthropologues appellent la *communitas*, l'esprit communautaire. Et de préciser : « La même dynamique est à l'œuvre dans un stade de foot ou à Tomorrowland... L'occasion de s'évader du quotidien, de faire l'expérience de la communauté et de l'égalité ».

Oui, nous avons besoin de nous retrouver en petits comités comme grandes messes laïques. Que se perpétuent ces mouvements est une excellente chose. Un signe de vie collective qui transcende in fine les individualismes d'une société qui privilégie toujours plus la personne sur le groupe. Ces rassemblements démontrent aussi que malgré des idées différentes, des fortunes diverses, des valeurs autres, nous sommes toujours capables de vivre ensemble de mêmes moments. Flamands, Wallons, Européens et gens du monde ne font qu'une foule à Tomorrowland !

Jean-Claude Quintart





LES GRANDS RASSEMBLEMENTS

« Qui sont ces gens vêtus de blanc, sais-tu, dis-moi, d'où viennent-ils,
Il y en a des cent et des mille.
Qui sont ces gens, graves et insouciantes, sais-tu, dis-moi, ils viennent d'où,
De l'épreuve du grand méchant loup.
Des petits chaperons rouges, plutôt des capuchons blancs,
Les petits chaperons rouges ont trempé leur vêtement
Et l'ont lavé dans le sang de l'agneau, de l'agneau.....
Blessure découverte, faute recouverte,
Tu m'as enveloppé du manteau de l'innocence.
Blessure découverte, faute recouverte,
Tu nous as justifiés dans toutes nos existences.

Qui sont ces gens, vêtus de blanc, c'était pas forcément des anges,
Et les voilà chantant des louanges.
Qui sont ces gens en jugement, malgré les ratés et les lacunes,
Ils vont sans honte et sans rancune.
Blessure découverte, faute recouverte,
Tu m'as enveloppé du manteau de l'innocence.
Blessure découverte, faute recouverte,
Tu nous as justifiés dans toutes nos existences.

Qui sont ces gens vêtus de blanc, la somme de toutes les couleurs,
Si tu soustrais l'accusateur.
Qui sont ces gens, il y en a tant, tournés vers le trône et autour
Du centre du noyau de l'amour. »

Ce sont-là les paroles d'une chanson composée par un de mes amis, professeur de religion récemment retraité, chanteur et compositeur. Chanson inspirée du texte de **l'Apocalypse de Jean, chapitre 7, versets 9 à 17.**

Le visionnaire Jean voit une grande foule que nul ne peut compter, de toute nation, de toutes tribus, de tous peuples et de toutes langues, immense rassemblement des croyants de partout et de tous les temps,

réunis autour du trône de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ, l'agneau immolé, dont le sang les a justifiés, dont l'amour les a sauvés.

Magnifique préfiguration du grand rassemblement des enfants de Dieu, réunis auprès du Père et du Fils et chantant leurs louanges au siècle des siècles.

Fraternellement.

Philippe Sultus





LA BOÎTE À OUTILS

Quels instruments possédez-vous dans votre boîte à outils ?

Dans la mienne, je trouve des outils classiques : un tournevis (je ne suis pas encore passée à la visseuse), des vis (mais je préfère nettement les clous que j'essaie de planter dans des endroits les plus improbables et, évidemment, cela ne marche pas toujours, alors je fais intervenir mon joker le plus infailible : le colle-tout !), un marteau. Le côté plat d'une hache fonctionne aussi au jardin pour enfoncer des fers à béton/tuteurs de dahlias et autres. Cet instrument efficace à 100% comporte l'avantage d'être plus aventureux et ajoute du piquant à l'action. Une certaine bosse de ma main gauche en atteste.

Un ancien poids d'un kg en fonte fait aussi l'affaire lorsque vous n'avez pas envie de descendre à la cave, qu'aucune victime masculine ne se trouve dans votre environnement immédiat et que vous devez ABSOLUMENT punaiser ces magnifiques rubans décorés à ces fichues doubles portes au bois très dur pour y accrocher ces si magnifiques cartes de vœux reçues à Noël.

Dans ma boîte à outils, je découvre aussi une binette pour faire la chasse à la « végétation spontanée » à qui je demande de s'exprimer partout sauf dans les parterres de fleurs, une petite pelle pour planter des nouvelles venues, parfois découvertes dans des fossés (j'ai un kit vacances : pelle pliable, venue d'un stock américain, offerte par nos enfants + pots + bac qui me permet de passer à l'action dans toutes les régions !), un râteau qui sert aussi bien à pêcher les algues dans la pièce d'eau, une bêche, un anti-limaces (je demande pardon au Créateur pour la guerre déclarée à ces mangeuses de tagettes, basilic et salades), des liens pour attacher les rebelles qui se font la malle et étouffent leurs voisines, un sécateur pour tailler, nettoyer.

Dans la poche : un petit couteau et une paire de ciseaux. Avec tout cet attirail, je peux me lancer allègrement dans le jardin. Même pas peur.

Et ensuite ? Des instruments de cuisine. Evidemment. Un de mes délices : découvrir dans les magasins tous les nouveaux gadgets qui vont vous compliquer la tâche (sic), encombrer vos tiroirs... N'empêche, le machin pour ouvrir les pots à confiture maison (et autres) et celui pour les bocaliers, je ne les donnerais à personne sauf urgence vitale évidemment.

Mmmmm, les belles anciennes platines à tarte de maman, le rouleau à pâtisserie de marraine, les moules à bûches de Noël (utilisés une seule fois), à cœur de Nouvel An (idem), etc.

Moins appréciés, mais utiles quand même, les nécessaires « corps de balais ». Je préférerais de loin ne pas les trouver sur mon chemin, cependant leur utilité ne fait aucun doute. Une longue expérience du nettoyage, de nombreuses recherches pour diminuer les opérations : marchés, magasins, arts ménagers, foires, n'ont pas supprimé la corvée. Tout juste allégée. Parfois. Une jalousie secrète m'habite au souvenir des épisodes de nettoyage de ma sorcière bien aimée.

Ce n'est pas tout. Dans ma boîte à outils ultra personnelle vous découvrirez un stylo-bille, du papier, un ordinateur (il a bien fallu et c'est fichtrement plus facile pour corriger, même si cela me fait enrager une fois sur deux, vu mon incompétence congénitale en informatique), un téléphone pour se relier à autrui.

Yvette, tu n'as rien compris : nous voici à l'aube des vacances et non à la rentrée de septembre. Tu nous fatigues avec tous tes outils générateurs de travail.

C'est plus subtil que ça : un travail peut reposer d'un autre. Je vous assure.

Mais je vous concède que rêver, écouter chanter les oiseaux, s'émerveiller des beautés de la nature, découvrir de nouveaux horizons, faire de belles rencontres, se réunir en famille et entre amis, apprendre, lire, écouter le silence...

Autant de moments de bonheur en plus de celui de pouvoir encore travailler.

Et encore mieux, savoir qu'il y a Quelqu'un auprès duquel nous pouvons déposer nos charges trop lourdes, nos travaux parfois envahissants, nos préoccupations stressantes, nos soucis, nos peines, nos blessures.

Une source rafraîchissante dans un univers de brutes :
« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos. »

Yvette Vanescote

LES ÉCHOS DE PROFEST 2022

OUFFFFF !!!! Voilà le mot qui peut résumer mon ressenti après cette grande aventure post Covid. Comment traduire ce OUFFFF ?

D'une part, un soulagement face au stress qui a pesé sur le comité d'organisation. Cet événement était prévu depuis deux ans passés mais à cause de la Covid, il n'a pas pu se faire. Ce ne fut pas une expérience facile, que ce soit sur le plan financier, ou sur le plan des ressources humaines; ce n'était pas du tout gagné. De plus, les réunions tenues sur ZOOM n'ont pas du tout arrangé les choses.

D'autre part, ce OUFFFF peut aussi être traduit par un grand remerciement à toutes les personnes qui se sont investies pour la réalisation de cette rencontre car on sentait que nos communautés en avaient vraiment besoin pour se retrouver après les confinements si durs.

Approximativement, nous étions environ 600 personnes présentes à l'ARSENAL de Namur.

Pour cette année, nous l'avons organisé avec notre partenaire EPR du Rwanda célébrant le centenaire de la coopération pour la mission bilatérale. À ce titre, le titre du thème du culte a été tiré du livre d'Ésaïe : « Qui enverrai-je ? » (Es 6,8).

La convivialité était au rendez-vous : retrouver et revoir les autres frères et sœurs venant de tout bord fait tellement de bien. Je profite de cette occasion pour lancer un appel : il serait intéressant que l'EPUB organise un espace de rencontre inter paroissiale pour permettre à nos membres de voir d'autres réalités d'église, et pour tisser encore un peu plus les liens entre nos communautés.

Nous nous donnons rendez-vous pour la prochaine édition dans le district de Liège.

Jean-Luc Ramanantombo
Pasteur consultant





DES SOURIS ET DES OS

Un jour, un chien réputé dans le monde des chiens pour être un sage, passa dans un lieu où était assemblée toute une compagnie de chats. Ceux-ci étaient si occupés à écouter religieusement l'un d'entre eux qu'ils ne le remarquèrent même pas !

Aussi s'arrêta-t-il pour écouter l'orateur. C'était un grand chat grave et sérieux. Il parlait avec beaucoup de solennité !

Frères, disait-il, priez et priez encore. En vérité, je vous le dis, si vous priez avec suffisamment de foi, bientôt il pleuvra du ciel des souris.

Cela fit beaucoup rire le chien. Il s'éloigna en se disant : « vraiment, ces chats sont aveugles et insensés ! Ce n'est pas cela qui a été écrit.

Je l'ai appris dans les livres et mes ancêtres l'ont appris avant moi. Si l'on prie avec suffisamment de foi, ce ne sont pas des souris qu'il pleuvra, mais de bons gros os garnis de moelle. »

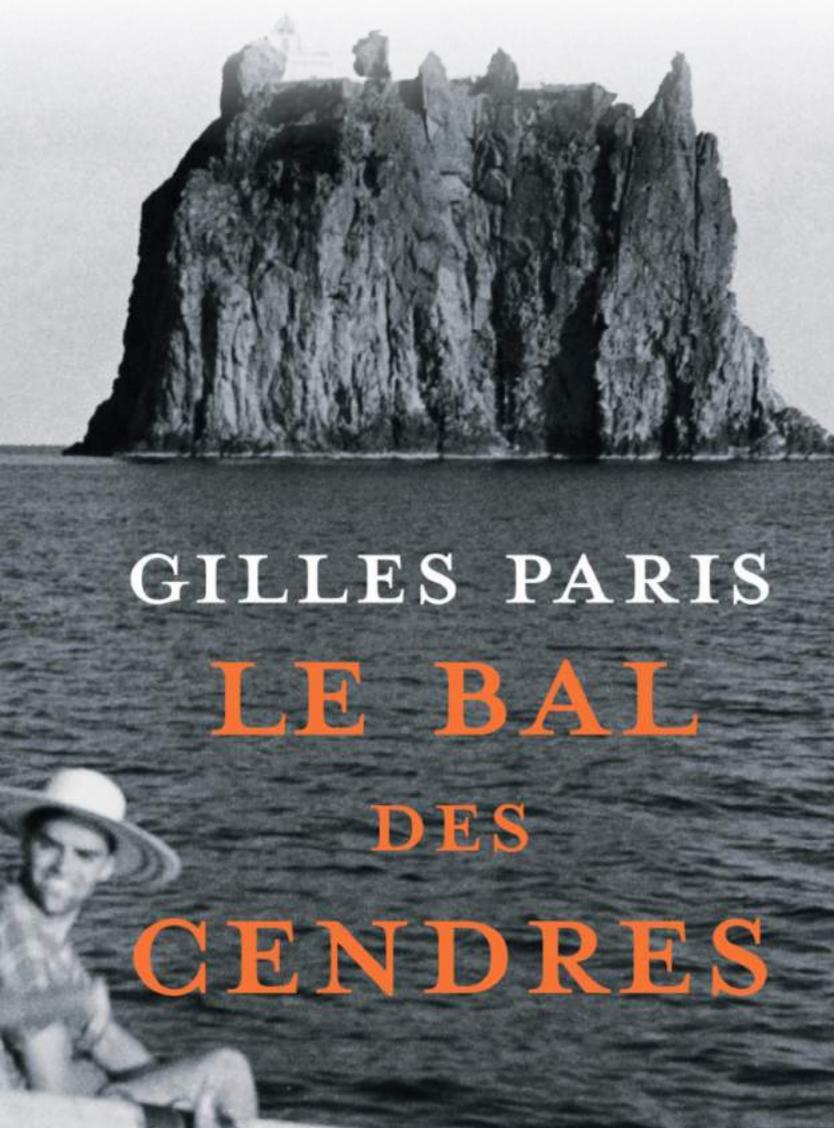
DANS L'ATELIER DU PHILOSOPHE

Toutes les religions promettent aux hommes ce qu'ils attendent. Ce petit conte nous le dit avec beaucoup d'humour ; pour les chats, il pleuvra des souris, et, pour les chiens, des os à moelle. Mais les religions ne tirent-elles leur succès que des promesses qu'elles font ?

Les personnes qui croient sincèrement en leur dieu ne prient-elles que dans l'espoir d'une récompense sur terre ou au ciel ? Y trouvent-elles un soutien ou l'illusion d'un soutien ?

Michel Piquemal

J'AI LU POUR VOUS: « LE BAL DES CENDRES » DE GILLES PARIS



Le Strongyle, un hôtel superbe sur l'île de Stromboli. Au-delà du cadre paradisiaque, la promesse d'une deuxième chance pour Guillaume de la Salle et un environnement exceptionnel dans lequel s'épanouir pour sa fille Giulia.

Pour leurs invités de l'été, bien plus que l'assurance de vacances réussies. Sous leurs dehors de touristes tranquilles, tous cachent les stigmates du passé.

Certains ont accepté ce poids, d'autres en paient toujours le prix.

Tom, Lior, Ethel, Anton... autant d'histoires dans l'histoire. Partagés entre la lumière de l'été et la colère noire du volcan, ils livrent tour à tour leurs faiblesses et leurs espoirs, bâtissant la trame d'une tragédie estivale captivante.

Pour orchestrer ce petit monde, Gilles Paris et son écriture si humaine, choisissant de mettre en avant la vie et la compassion. Accordant dans ce récit une grande part à la nature, il signe ici un roman sauvage et imprévisible au cœur duquel il a gardé une place pour la sensibilité et la poésie qui font sa marque de fabrique.

Un voyage envoûtant et peut-être en bonus un auteur à découvrir !

Nathalie Henry



Gilles Paris
Ecrivain

CHARLOTTE
GAINSBORGQUITO
RAYON-RICHTERNOEE
ABITAMEGAN
NORTHAMEMMANUELLE
BEART

LES PASSAGERS DE LA NUIT

UN FILM DE MIKHAEL HERS

J'AI VU POUR VOUS: «LES PASSAGERS DE LA NUIT»

Paris, années 80. Elisabeth (Charlotte Gainsbourg) vient d'être quittée par son mari et doit assurer le quotidien de

ses deux adolescents, Matthias et Judith. Elle trouve un emploi dans une émission de radio de nuit, où elle fait la connaissance de Tallulah, jeune marginale qu'elle prend sous son aile. Tallulah découvre la chaleur d'un foyer et Matthias la possibilité d'un premier amour, tandis qu'Elisabeth ouvre ses ailes. Tous s'aiment, se débattent... prennent un nouveau départ.

Quel beau film ! Une générosité, une douceur, une humanité que Mikhaël Hers exacerbe avec pudeur et sensibilité autour d'excellents comédiens qui nous font oublier qu'ils jouent. Une chronique familiale qui tire sa grâce de sa délicatesse et de sa mélancolie, sans aucune sensiblerie.

Un véritable éloge de la bienveillance et à mes yeux un des meilleurs rôles de Charlotte.

Cécile Barré

FLASH-BACK SUR NOS ACTIVITÉS



Mariage de Mandy et Axel Duez

**Groupe activités récréatives du lundi
...c'est du sérieux !**



Les activités de la paroisse

CULTE

TOUS LES DIMANCHES À 10H

ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES

1ER ET 3ÈME LUNDIS DU MOIS À 14H30

GROUPE DE PAROLE ETOILE BLEUE

PAS DE RÉUNION DURANT L'ÉTÉ

JOURNÉE DE REPRISE ECOLE DU DIMANCHE ET GROUPE DE JEUNES

DIMANCHE 11 SEPTEMBRE DÈS 10H

CONSISTOIRE

LUNDI 12 SEPTEMBRE À 18H30

ETUDE BIBLIQUE ANIMÉE PAR LE PASTEUR CONSULENT JEAN-LUC RAMANANTOMBOTSOA

LUNDI 19 SEPTEMBRE À 15H

AGAPES

DIMANCHE 25 SEPTEMBRE

Bulletin trimestriel de la Paroisse protestante de Marchienne-Au-Pont

Editrice responsable

Jacqueline Willame

Équipe des rédacteurs

Michèle Duquène

Monique Ladrière

Jean-Claude Quintart

Jacqueline Willame

Ont collaboré à ce numéro

Jean-Luc Ramanantombo

Nathalie Henry

Cécile Barré

Yvette Vanescote

Philippe Sultus

Quelques paroissiens

Mise en page

Julien Browet

Comité 206

206, rue de Beaumont

6030 Marchienne-Au-Pont

N° compte

BE23 0689 4549 4591

Site web

epub6030.be



Photo cover - Rahul Pandit - Pixabay